

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER : **Fa'aiho :**
faire renaître la culture

- _ LA CULTURE BOUGE :** *DIPLÔME D'ÉTUDES MUSICALES : LA VOIE ROYALE
UNE RENTRÉE MARQUÉE PAR LE CONFINEMENT
JOURNÉE DE LA BD : VALORISER LES TALENTS POLYNÉSIENS*
- _ ZOOM SUR :** *L'ESPRIT DU HEIVA AVEC O TAHITI E
CONSERVATOIRE : LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES
LES RENDEZ-VOUS DE L'ARTISANAT CONFIRMÉS*

AOÛT 2020

NUMÉRO 154

MENSUEL GRATUIT



HONUATERE

GRATUIT
N°17 - JUIN/JUILLET/AOÛT 2020
www.honuatere.com

LE MAGAZINE DU TOURISME POLYNÉSIE



Voyageons
LOCAL!

GRAND JEU CONCOURS

GAGNEZ UN SÉJOUR À MOOREA

POUR 2 PERSONNES AVEC NOS PARTENAIRES L'HÔTEL LES TIPANIERS,
TEREVAU, ALBERT TOURS ET YVES ROCHER

NOUVELLE PARUTION

Suivez-nous  honuatere

Vous souhaitez paraître dans le HONUATERE
contactez-nous : 40.80.00.36
honuatere@gmail.com

Les photos du mois



Jean-Pierre Cheung Sen

John Mairai

© Présidence

La culture récompensée

« Le 29 juin dernier, dans le cadre de la fête de l'Autonomie, deux hommes de la culture se voyaient remettre le titre de Chevalier de l'ordre de Tahiti Nui : Jean-Pierre Cheung Sen et John Mairai, tous deux reconnus pour leur engagement et leurs actions en faveur de la culture polynésienne.

Le premier, Jean-Pierre Cheung Sen, s'est illustré de nombreuses fois au Heiva i Tahiti en faisant rayonner la culture polynésienne et le patrimoine de sa commune, Pueu.

Quant à John Mairai, ce dernier est bien connu des élèves du Conservatoire où il enseigne le *ōrero* ainsi que la culture et la civilisation océaniques. Amoureux de la scène, John est l'un des grands fondateurs et animateurs du théâtre en langue tahitienne. C'est d'ailleurs le combat de toute sa vie, qu'il a mené notamment au côté de Henri Hiro. Plusieurs fois récompensé au Heiva i Tahiti, il est l'un des plus grands auteurs en *reo tahiti*. »

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRAA TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 **DIX QUESTIONS À**
Anatauarii Leal-Tamarii, archéologue à la Direction de la culture et du patrimoine

8-12 **LA CULTURE BOUGE**
*Diplôme d'études musicales : la voie royale (seconde partie)
Une rentrée marquée par le confinement
Journée de la BD : valoriser les talents polynésiens*

13 **E REO TŌ'U**
Te tahī mau fa'a'ohipara'a nō te ha'ari (hōpe'a)

14-19 **DOSSIER**
Fa'aiho : faire renaître la culture

20-21 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
Rencontre à la vallée de Hapatoni

22-24 **LE SAVIEZ-VOUS ?**
*Rencontre des peuples aux Jeux du Pacifique
Exposer les œuvres d'hier et d'aujourd'hui*

25 **ACTUS**

26 **PROGRAMME**

27-30 **RETOUR SUR**

— HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
— Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine
Archivistique et Audiovisuel.
— Édition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél. : (689) 40 800 035 - Fax : (689) 40 800 039
email : production@mail.pf
— Réalisation : pilepoildesign@mail.pf
— Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 503 115
— Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny
alex@alesimedia.com
— Secrétaire de rédaction : Héléne Missothe
— Rédacteurs : Frédéric Cibard, Natea Montillier Tetuanui
et Lucie Rabréaud
— Impression : POLYPRESS
— Dépôt légal : Août 2020
— Couverture : © Marie Mou Chi Youk

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

« Définir le potentiel de certaines vallées méconnues »

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCIE RABRÉAUD

Des prospections archéologiques sont actuellement menées aux Marquises pour le dossier d'inscription au patrimoine mondial de l'humanité, sous le contrôle de la Direction de la culture et du patrimoine. Les résultats de ces campagnes archéologiques permettront aussi aux habitants des Marquises de mieux s'approprier leur patrimoine.

Des missions de prospections archéologiques sont actuellement menées aux Marquises pour le dossier d'inscription au patrimoine mondial de l'humanité, quel est le rôle de la Direction de la culture et du patrimoine exactement ?

Suite à la mission d'accompagnement des experts du Comité des biens français du patrimoine mondial, organisée en décembre 2019, des recommandations ont été émises. Parmi celles-ci, les experts ont souligné la nécessité pour le Pays de s'inscrire dans une dynamique d'acquisition de données au travers du lancement de prospections archéologiques visant à mieux définir le potentiel de certaines vallées encore méconnues. C'est dans cette perspective précise que la DCP a commandité cette opération. Ce travail de recherches archéologiques est conduit sous le contrôle de la DCP qui, en collaboration avec les prestataires retenus, fixe la méthodologie à appliquer ainsi que les modalités d'exécution de la campagne.

Émilie Perez réalisant un relevé archéologique d'un paepae



Vous-même, vous revenez de la vallée de Hakauï à Nuku Hiva, que s'y est-il passé ?

Des kilomètres de marche en vallée ! Les journées filent à toute allure car nous sommes toujours en mouvement, d'une structure à l'autre, entre enregistrement des coordonnées GPS, nettoyage, reportage photographique, description et relevé des vestiges.

Qu'est-ce qu'une campagne de prospection archéologique exactement ? Comment se déroule-t-elle ?

La prospection archéologique recouvre l'ensemble des opérations visant à obtenir des informations relatives à l'occupation d'un espace délimité. Les objectifs peuvent être variés mais, dans le cadre de cette campagne, il s'agit principalement d'établir une cartographie de l'occupation ancienne de la vallée de Hakauï. D'une manière générale, les prospections s'organisent en secteurs (basse, moyenne et haute vallée) selon un maillage préalablement défini par les archéologues. Équipés de leur GPS, appareil photo et cahier de note, les archéologues parcourent ensuite la vallée dans le but de recenser l'ensemble des vestiges visibles en surface. Logiquement, la prospection archéologique est une démarche qui s'effectue en amont de la fouille, puisqu'elle permet de répondre à la question : « Où est-il pertinent de fouiller ? ».

Une prospection archéologique est actuellement menée par Émilie Perez dans la vallée de Hakauï. Qu'en attendez-vous ?

Une meilleure connaissance du patrimoine archéologique de cette vallée. Autrement dit, un recensement rigoureux des structures archéologiques encore visibles. Les résultats de cette opération

serviront au dossier de candidature des îles Marquises au patrimoine mondial de l'humanité.

Quelles sont les particularités de cette vallée ? Êtes-vous en recherche de choses spécifiques ?

En quelques mots, la vallée de Hakauï se présente tel un étroit canyon dont les falaises, en draperies, se prolongent sur environ 6 kilomètres vers l'intérieur des terres. La vallée est réputée pour sa majestueuse cascade Vaipō. Initialement inscrite dans la composante au titre du critère naturel, la vallée se distingue des autres par ses formations géologiques qui accentuent, plus qu'ailleurs, l'impression de verticalité.

À ce titre, les experts ont confirmé l'importance de retenir cette vallée pour sa beauté naturelle et son importance esthétique exceptionnelle. Néanmoins, pour répondre au besoin de mixité du dossier, les émissaires ont également insisté sur la valeur de son organisation spatiale traditionnelle qui, en raison de sa formation géologique, a nécessairement influé sur les modalités d'occupation de la population. La vallée de Hakauï pourrait présenter un modèle d'occupation différent de celui des autres vallées. En cela, elle apporterait une vision plus nuancée du modèle généralement reconnu. C'est pour toutes ces raisons que cette campagne a été organisée.

Avez-vous les campagnes de prospection sur des objectifs précis, des recherches particulières à faire, des réponses à trouver ?

Quelle que soit l'opération archéologique (prospection, diagnostic, fouille, etc.), celle-ci doit avant tout correspondre à une problématique définie en amont. Dès lors, cette campagne se fixe pour principal objectif de cartographier l'ensemble des vestiges archéologiques encore visibles dans cette vallée. À terme, cette carte permettra de situer précisément les structures et comprendre leur organisation en fonction de leur environnement.

Ces missions entrent dans le cadre du projet d'inscription des Marquises au patrimoine mondial de l'humanité mais présentent-elles d'autres intérêts (pour l'histoire, la population, la recherche...) ?

Oui, tout à fait ! Outre le projet d'inscription, les résultats de cette campagne archéologique offriront un moyen pour les habitants de cette vallée de mieux s'approprier leur patrimoine. Dans une perspective plus large, cette opération permettra d'amender de façon significative la carte archéologique du Pays. Cette dernière recense l'ensemble



Anatauari Leal-Tamari

des sites à la fois archéologiques, historiques mais également légendaires du Pays. C'est un outil important pour la connaissance et la gestion du patrimoine archéologique du Pays.

Neuf sites ont été retenus pour le dossier d'inscription des Marquises au patrimoine mondial de l'humanité, vont-ils tous être l'objet de campagnes de prospections archéologiques ?

Non, car certains d'entre eux ont d'ores et déjà fait l'objet de nombreuses opérations archéologiques ; je pense notamment à la vallée de Hatiheu ou encore celle de Taaoa à Hiva Oa. En revanche, d'autres devront effectivement faire l'objet de prospections à venir.

Combien de sites ont été répertoriés aujourd'hui ?

À ce jour, ce sont plus d'une centaine de structures qui ont été mises au jour en l'espace de deux semaines. Parmi elles, figurent des grands complexes communautaires (*tohua*), des espaces religieux (*me'ae*), des zones de plantation (terrasses horticoles) et, bien entendu, un nombre important de structures d'habitat (*paepae*).

Quelles sont les prochaines étapes pour le dossier d'inscription des îles Marquises au patrimoine mondial de l'humanité ?

Concrètement, la prochaine étape du dossier est fixée au 15 septembre 2020. Cette date correspond à la soutenance de l'étape 2 (le dossier de proposition d'inscription) auprès du Comité des biens français du patrimoine mondial. ♦

Diplôme d'études musicales : la voie royale (seconde partie)

RENCONTRE AVEC TOMMY YEUNG, ÉLÈVE EN CLASSE DE VIOLON ET DE SAXOPHONE AU CONSERVATOIRE, TEMIRA DIMIER, ÉLÈVE DE VIOLON ET FLÛTE, AMANDINE CLÉMENCET, PROFESSEURE DE VIOLON, VAIANU WALKER, PROFESSEURE DE FLÛTE TRAVERSIÈRE, FRÉDÉRIC ROSSONI, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT JAZZ, VATEA LEGAYIC, VIRTUOSE DE LA BASSE ET TEVA LECURIEUX-BELFOND, GUITARISTE. PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC CIBARD - PHOTOS : CAPF

Nous continuons notre présentation des lauréats du diplôme d'études musicales (DEM) de la section classique et de la section musique actuelle, l'ancienne médaille d'or des conservatoires. Rencontre avec Tommy Yeung, Temira Dimier, Vatea Legayic et Teva Lecurieux-Belfond, quatre passionnés de musique.

Élèves d'Amandine Clémencet en classe de violon, Tommy Yeung et Temira Dimier, également membres de l'orchestre symphonique du Conservatoire, font partie de cette génération de jeunes artistes vouant à la musique une passion extraordinaire. Ils pratiquent le violon avec maestria, et sont désormais lauréats du diplôme d'études musicales dans cette discipline, mais chacun a également choisi un second instrument. La flûte traversière pour Temira, avec sa professeure Vaianu Walker, et le saxophone pour Tommy, avec son professeur Colin Raoulx.

Tommy Yeung a débuté le violon à l'âge de huit ans et en a aujourd'hui dix-sept. Le travail, l'assiduité, la technique sont des qualités qu'il maîtrisait, puis progressivement, sa musicalité s'est développée pour s'épanouir. Tommy ne baignait pas dans une famille de musiciens et pourtant... il passe aujourd'hui le diplôme le plus élevé délivré par le Conservatoire. L'apprentissage d'un second instrument, la participation au Big Band, à l'orchestre symphonique du Conservatoire, aux cours d'histoire de la musique et de musique de chambre, l'initiation au *erhu* (violon chinois)... autant d'ateliers qui lui ont permis de développer son oreille musicale. « Car passer un DEM ne se limite pas à un jour de passage d'examen mais à une prise de conscience de ce qu'est la musique dans sa globalité », rappelle Amandine, sa professeure de violon.

Technique et interprétation

Temira Dimier est, quant à elle, une jeune femme aux mille vertus selon ses enseignantes, Amandine Clémencet et Vaianu Walker. Elle a commencé par la flûte traversière, puis le violon, le violoncelle, le *toere*, elle touche aussi un peu au piano... C'est une élève qui a de l'or entre les mains

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Vaianu Walker



Amandine Clémencet



Tommy Yeung
« La musique est une langue universelle »

Tu termines un long parcours en violon. Qu'est-ce que cet instrument t'a apporté et que garderas-tu de ces longues années d'études ?

« Ces longues années d'apprentissage du violon m'ont permis de pouvoir me présenter plus facilement en public, de développer ma mémoire auditive, de gagner en confiance, d'avoir une meilleure gestion de mon temps, d'être plus patient, de développer ma capacité de travail et d'avoir une plus grande ouverture d'esprit. La musique est une des plus belles choses qui me soit arrivée dans ma vie. Elle me permet d'apporter au public et aux amis de la joie et de leur transmettre de l'émotion. »

En quoi l'enseignement de la musique et des arts est-il important pour la jeunesse ?

« La musique peut permettre aux enfants de s'exprimer différemment. La musique est une langue universelle qui permet d'accéder à un monde magique et merveilleux. Elle demande au départ une certaine forme de patience et un travail régulier avant d'accéder à un début de maîtrise qui apporte du plaisir. La musique ne doit pas devenir une corvée ou le rêve des parents, cela doit être un plaisir qui se partage. »

Que vas-tu faire de ton lien privilégié avec la musique ?

« Je n'envisage pas de faire une carrière professionnelle dans la musique. Je continuerai à faire de la musique pour le plaisir. »



Teva Lecurieux-Belfond

et d'une grande sincérité qui se reflète dans sa musicalité. « Temira pratique également le *ori tahiti*, elle est un bel exemple d'alliance des différentes cultures », précise Vaianu Walker. La préparation du DEM demande un travail de technique, d'interprétation, d'apprentissage par cœur, d'endurance, car tenir un programme de 30 à 40 minutes est une vraie difficulté, et également un travail sur soi pour la gestion du stress. Cette année, Temira passe un double DEM (flûte et violon), ce qui est exceptionnel. Cela exige beaucoup d'heures de travail et de concessions. Mais lorsqu'on aime, on ne compte pas. « Arriver à un tel niveau signifie qu'on ne travaille plus mais qu'on joue pour s'améliorer et progresser », souligne Amandine Clémencet.

Déjà des professionnels

Jouer, c'est ce qui anime également Vatea Legayic et Teva Lecurieux-Belfond, deux élèves du département des musiques actuelles qui ont déjà une expérience professionnelle. Avec Sébastien Vignals, Frédéric Rossoni les a accompagnés vers leur diplôme de fin d'études : « Vatea Legayic est un virtuose de la basse, autodidacte au départ. Il joue dans de nombreux groupes locaux et fait beaucoup d'enregistrements en studio. Il avait suivi l'ancien cursus de basse au Conservatoire et avait obtenu brillamment son prix d'instrument. Par la suite, il s'est inscrit au cursus de DEM Jazz. Inachevé pour des raisons de départ en métropole, ce cursus a fait place au DEM de musiques actuelles. »

Teva Lecurieux-Belfond, lui, avait démarré en guitare jazz au Conservatoire, il y a une vingtaine d'années, mais il n'avait pas pu poursuivre suite à un déménagement. Cette année, ce guitariste connu dans le milieu local à l'instar de Vatea (avec qui il a partagé la section rythmique notamment dans le groupe Manahune) s'est inscrit au DEM de musiques actuelles. « Ces deux musiciens que je qualifierais de professionnels recherchent, avec ce cursus, un approfondissement de leurs connaissances aussi bien dans le domaine théorique (analyse, harmoniques) que pratique (lecture à vue, déchiffrement d'une partition). Ils voient aussi

Temira Dimier
« J'avais envie d'essayer tous les instruments ! »

Que garderas-tu de ces années d'études ?

« Depuis ma tendre enfance, j'aime partager la musique avec ma famille. J'avais envie d'essayer tous les instruments que j'entendais ! Les études au Conservatoire n'ont pas toujours été un long fleuve tranquille, principalement quand il faut travailler de façon intensive les examens et faire face en même temps aux impératifs de l'école. La fatigue accumulée par les longs trajets et les retours tardifs à la maison ont été effacés par le plaisir d'acquérir un bon niveau en musique. Le Conservatoire, pendant toutes ces années, a été comme une seconde famille. »

À quel âge as-tu commencé le violon et pourquoi ?

« J'ai commencé le violon au Conservatoire en 2011, j'avais neuf ans. Je ne pouvais pas commencer plus tôt car mes parents n'avaient pas le temps de m'y conduire. À cet âge-là, le violon était le seul instrument que je pouvais débiter sans avoir au préalable à faire une année de solfège. Je me souviens qu'au moment de l'inscription, David Bonnaventure, un des professeurs présents, a joué Un jour, mon prince viendra (du film d'animation Blanche-neige et les sept nains), à l'instant même j'ai su que c'était mon instrument. »

Que vas-tu faire de ton lien privilégié avec la musique ?

« Pour le moment, je n'envisage pas de me professionnaliser dans la musique, mais je souhaiterais compléter ma culture musicale en participant à d'autres projets de musique de chambre et expérimenter une nouvelle place au sein d'un orchestre et pourquoi pas continuer dans un cursus de perfectionnement. »

dans ce diplôme une reconnaissance officielle de leur talent et une référence institutionnelle qui leur permet de mieux revendiquer un statut de musiciens professionnels et éventuellement d'enseignants », explique Frédéric Rossoni. ♦



Vatea Legayic

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Une rentrée marquée par le confinement

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, ET FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : CMA ET CAPF

La rentrée 2020-2021 ne ressemblera sans doute à aucune autre. Entre l'envie de relancer la culture et la formation, mais aussi l'incertitude d'une deuxième vague de Covid-19 et les mauvaises perspectives économiques, les établissements culturels naviguent à vue tout en restant optimistes et volontaires.

Au Centre des métiers d'art, le directeur donne le ton : « Rien n'est sûr avec la situation », soupire Viri Taimana. Déjà l'invitation des femmes peintres de Nouvelle-Zélande a été reportée à 2021 ou 2022, un événement à Hawaii se fera sans eux et, de manière générale, les déplacements ou invitations sont repoussés ou carrément annulés. Mais tout ce qui est prévu à Tahiti reste au programme. Et notamment ce projet autour du « livre pauvre », une idée de Flora Devatine. L'auteure s'était rendue à Sète en 2017 pour participer à un grand rassemblement de poètes et y a découvert le musée du Livre pauvre. Un livre pauvre est une création littéraire illustrée à quatre mains : un auteur et un artiste. Il n'est pas édité, ni commercialisé dans le circuit classique, mais seulement fabriqué en quelques exemplaires, d'où son nom. Rentrée à Tahiti, Flora Devatine travaillera avec Viri Taimana pour créer un livre pauvre, exposé en 2019 à Sète. Puis l'idée est née de créer une bibliothèque des livres pauvres en Polynésie. Le CMA mène le projet avec l'association Littéramā'ohi. Les élèves et les enseignants du Centre des métiers d'art illustreront les textes des auteurs. Aucun thème n'a été imposé, chacun devra créer selon sa sensibilité et son inspiration. La quarantaine de livres pauvres qui en émergera sera exposée au CMA au moment du salon du livre en novembre. L'occasion pour les élèves de « vivre une expérience » et peut-être de se découvrir auteur ou illustrateur.



Chaque année, les élèves du CMA présentent leur travail au cours d'une exposition.

En quête d'une salle et de nouveautés

Viri Taimana espère mener un deuxième projet dès cette nouvelle année scolaire : l'ouverture d'une salle d'exposition permanente, en ville, pour y mettre « des choses invendables ». Aujourd'hui l'art contemporain souffre de n'avoir aucun espace permanent où exposer ses œuvres. Cette salle répondrait à ce besoin et plus encore : « Nous proposerons autre chose que ce que l'on trouve dans les galeries, des installations vidéo, des éléments en 3D, des robots qui s'agitent dans un coin... énumère avec le sourire Viri Taimana. L'espace pourra aussi accueillir des chanteurs, des performances d'artistes, des choses décalées. » Ce sera un lieu de bouillonnement culturel visible par le public et les touristes. « Je lance un appel aux propriétaires qui ont des bâtiments vides ! On aimerait ouvrir cette salle dès que possible. » Enfin, toujours pour la rentrée, il est question que le CMA soutienne la création d'une fondation pour la pirogue polynésienne et participe à ses projets de construction. Le projet est porté par Georges Estall. L'idée serait de permettre aux jeunes de retourner sur l'eau, d'apprendre à naviguer et, pour les élèves du CMA, de construire une pirogue traditionnelle tahitienne. « Mon pire ennemi, c'est l'ennui ! », explique Viri Taimana.



La promotion 2019-2020 a été diplômée en juin dernier.



© CAPF - Christian Durocher

Les arts traditionnels.

Du côté du Conservatoire artistique de la Polynésie française, c'est aussi la situation liée au Covid-19 qui est la principale préoccupation. « Beaucoup de familles mais aussi d'associations, d'écoles de danse, se retrouvent en difficultés financières. Le Conservatoire a pris des mesures pour permettre l'accès à ses salles à des tarifs très bas pour les professionnels et réfléchit à des modalités de paiement facilitées pour les familles », annonce Frédéric Cibard, chargé de la communication de l'établissement. Les mesures sanitaires seront prises pour rassurer le public et assurer la sécurité de tous.

Mais déjà la rentrée s'annonce, avec les trois jours de rencontres parents, élèves et professeurs qui se dérouleront les 19, 20 et 21 août et le début des cours, le lundi 24 août.

Une rentrée avec son lot de nouveautés, comme la création d'un chœur adolescents/jeunes adultes axé sur le répertoire polynésien : « La jeune génération doit se réapproprier sa langue maternelle, et ce chœur nous y aidera. »

Du côté des événements et des spectacles, la saison commencera comme toujours par le concert de la Paix, organisé avec le club Sorooptimist le vendredi 25 septembre, à la mairie de Pirae, avec les étoiles de la danse traditionnelle, les lauréats et... l'esprit du jazz. Cet événement permet de lever des fonds, utilisés pour des bourses d'études offertes aux jeunes filles méritantes qui n'ont pas les moyens de se payer une inscription au CAPF.

Marae, opéra en reo tahiti, Ta'iri : des rendez-vous culturels préservés

La crise épidémique avait eu raison de plusieurs grands événements, comme le grand gala des arts traditionnels de juin ou encore les spectacles sur le marae Arahurahu de juillet : ces événements se dérouleront lors du second semestre de 2020.

Les trois premiers week-ends d'octobre, les samedis et les dimanches, Tere Ori, gagnant du Heiva dans la catégorie Hura Ava Tau en 2019, présentera son spectacle sur le thème d'un ahimā'a (le four tahitien). Toujours au mois d'octobre, la compétition

du Ta'iri Paumotu revient. Organisée en partenariat avec la Maison de la culture, elle se tiendra sur le paepae a Hiro le jeudi 8 octobre. Lors du concert de Noël des orchestres du Conservatoire, qui aura lieu au Grand théâtre le jeudi 10 décembre prochain, les spectateurs pourront voir et entendre, outre les mélodies dédiées à cette période de fête, de magnifiques extraits de l'opéra en langue tahitienne. Un projet de longue date, hélas annulé à cause du confinement. Autre report : le grand gala des arts traditionnels, qui devait se dérouler en juin, est prévu le 12 décembre à To'atā. Ce spectacle, écrit par Vaihere Cadousteau, présentera une lutte mythique entre deux dieux, Atea et Tāne.

Éducation et culture : de nouvelles collaborations

La rentrée 2020/2021 du Conservatoire artistique est également marquée par l'entrée de nouveaux établissements scolaires dans le dispositif des classes Cham-Chad, comme le lycée de Taravao et l'ouverture d'une antenne du Conservatoire au sein de l'école primaire de Teavaro à Moorea. C'est une nouvelle preuve du succès de cette scolarité aménagée, intégrant dans les cursus scolaires formels les arts classiques et les arts traditionnels pratiqués par des centaines de jeunes étudiants.

Enfin, le Conservatoire poursuit son projet de recueil des rythmes polynésiens : un ouvrage devrait sortir lors de cette année scolaire. Et un « incroyable spectacle pop rock » est attendu pour le mois de mai 2021 au grand théâtre. Il mettra en avant les voix de divas accompagnées par les musiciens de l'orchestre symphonique.

Pour les amoureux de manga, une excellente nouvelle : l'ouverture d'une nouvelle classe de dessin consacrée certes aux mangas, mais des mangas s'inspirant de la culture et des mythes polynésiens ! ♦



Les élèves de la classe de théâtre.

CAPF : LA RENTRÉE PRATIQUE

- Rencontres parents/professeurs et inscriptions définitives : les 19, 20 et 21 août 2020
- Mercredi 19, de 8h à 18h, journée réservée aux réinscriptions
- Jeudi 20 et vendredi 21, de 13h à 18h, journées ouvertes à tous
- Rentrée et reprise des cours : le lundi 24 août 2020
- Renseignements : secretariat@conservatoire.pf, conservatoire@conservatoire.pf - Tél. : 40 501 414 www.conservatoire.pf

Journée de la BD : valoriser les talents polynésiens

RENCONTRE AVEC LOUISA MARMOL, RÉFÉRENTE DE LA MÉDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : L. COCHILDE

L'année 2020, placée sous le signe de la BD par le ministère national de la Culture, a été bousculée par le Covid-19. Mais les événements et autres animations autour de ce neuvième art auront bien lieu et se prolongeront jusqu'au mois de juin 2021. À Tahiti, la Journée de la BD se tiendra le 5 septembre.

Elle devait se tenir en juin, elle aura lieu en septembre. Il n'était pas question pour la Médiathèque de la Maison de la culture d'annuler sa première édition de la Journée de la BD. Organisée dans le cadre de l'Année de la BD, cette demi-journée axée sur le neuvième art prévoit des ateliers pour enfants et adultes et une exposition des travaux de cinq classes qui ont participé à un concours de bande dessinée. Il s'agissait pour ces élèves de collège et de lycée de proposer cinq planches sur le thème de l'eau, pour former une BD. Anthony Cier Foc, illustrateur, Leïa Chang Soi, illustratrice, Gotz, artiste-peintre et auteur, notamment des bandes dessinées *Pito Ma* (Au vent des îles), ainsi que Lucile Bambridge des éditions Au Vent des îles, composaient le jury chargé de départager les travaux. Une décision difficile à prendre face au niveau des scénarios et des dessins, qui les ont surpris. « *Les travaux étaient vraiment aboutis, on a constaté l'investissement des élèves, leur imagination, leur talent. C'est prometteur !* », résume Louisa Marmol, employée de la Médiathèque de la Maison de la culture en charge de la Journée de la BD. Trois classes des îles (Bora Bora, Raiatea et Moorea) et deux classes de Tahiti ont pris part à ce concours, finalement remporté par le lycée professionnel de Uturoa. Mais toutes seront récompensées.

Enthousiasme et investissement partagés

Les classes étaient notées selon plusieurs critères : les qualités graphiques avec la technique (le tracé, la mise en page, la coloration) et l'artistique (choix des couleurs, propreté) ainsi que sur les qualités narratives avec l'originalité du scénario, la cohérence globale et la fin de l'histoire. Le travail était mené comme un projet de classe avec les professeurs de français et d'arts plastiques. « *Le concours a été lancé en janvier, l'organisation a été bousculée par le Covid-19 mais les participants sont restés enthousiastes et investis. Pour un des professeurs d'une classe des îles, ce concours les a sortis de leurs habitudes, l'enjeu dépassé*

sait leur établissement et leur île, ils étaient confrontés à la capitale », raconte Louisa Marmol. Un enthousiasme partagé par les lecteurs et amateurs de BD qui ont fait savoir leur impatience pour le futur événement. « *L'Année de la BD n'a pas été gâchée par le Covid-19, elle est prolongée de six mois. Et même s'il y a eu beaucoup d'annulations d'événements, ils sont reportés et cela reprend de plus belle en ce moment. Personne n'a été découragé ! Cette période nous a simplement forcés à être plus inventifs pour attirer les gens. Désormais, on nous demande quand l'événement aura lieu. Cette première édition est attendue !* » Une occasion qui permettra de découvrir aussi le talent des jeunes Polynésiens avec l'exposition des planches des participants au concours. ♦

Notre éternelle épopée de l'eau.



Voici un extrait de la première planche créée par les élèves du lycée professionnel de Uturoa. Tous les travaux des participants seront exposés à la Maison de la culture.

PRATIQUE

- Lundi 31 août, 9h00 : ouverture de l'exposition au public et aux scolaires, salle Muriavai à la Maison de la culture
- Exposition toute la semaine, de 9h00 à 17h00 et jusqu'à 13h30 le samedi.
- Samedi 5 septembre, 8h00-13h30 : Journée de la BD (Le programme reste dépendant de l'évolution de la situation sanitaire du Pays)
- Horaires des ateliers et programme détaillé à retrouver en intégralité sur les pages Facebook de la Maison de la culture et de la Médiathèque, ainsi que sur les sites : www.maisondelaculture.pf ou <https://mediatheque-tahiti.bibenligne.fr/>

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te ha'ari (hōpe'a)

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VAHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

Teie te tahi nau rā'au e tupu nei nā ni'a i nā 'e'a to'o piti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea- Te ara-tupuna 'e Te 'e'a nō te 'āro'a Pu'uroa - i fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.

Ha'ari

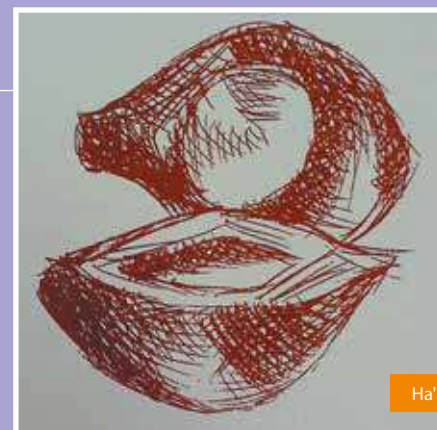
Cocos nucifera cocotier, Coconut tree, POL

E riro te nī'au pōtarohia ei hi'ō mā te aho firi rau'ere painapo ei tītāpu, e riro ato'a te nī'au nō te hāmani ato'a i te 'ahu 'orira'a, fa'a'una'unara'a, 'ete, pē'ue, fa'anehenehe-ra'a ;

E pātiahia te pūpā revareva, nō roto mai te nī'au, i ni'a i te rouru mai te huruhuru manu te huru, ei fa'a'una'unara'a upo'o nō te tahi heiva hīmene, 'ori 'aore ra hā'uti tā'ta ora.

E riro te mā'a ō te 'ōpa'a ha'ari ei ha'ari 'ō tē riro ei hinu ia ahuhia, nō te tunu i te mā'a ; e fa'a-no'ano'a-hia i te ahi, tiare Tahiti, miri, mōto'i, 'ōtime ei mōno'i nō te parai i ni'a i te tino, te rouru, te taurumi... ; e fa'a'ohipahia i roto i te rā'au tahiti te pape ha'ari, te ha'ari, te hinu, te uto.

E ravehia te 'apu ha'ari ei 'āu'a, ei 'ā'ano ; E inu-noa-hia te pape ha'ari i te mau taime ato'a ō tō na pa'arira'a mai (nia e tae atu i te 'ōpa'a pa'ari) ; e 'amu-ota-hia te uto 'aore ra e ravehia nō te hāmani i te faraoa uto (na'ina'i) ; e tunuhia te pape ha'ari nō te hāmani i te 'ava 'ō tē pi'i-'ino-hia « komo puaka » (vai pu'a'a). E 'amu ota-hia te pūo ha'ari ia tāpū-ana'e-hia te tahi tumu. I te tau mātāmua, nā te 'ārahu i ha'a-mau-maoro i te ahi i raro a'e i te one, 'eiaha ia ti'a ia 'ui'ui fa'ahou i te rā'au no te tahu fa'ahou i te auahi.



Ha'ari 'ōpa'a



Ha'ari uto

Pora

I te hōpe'a tenetere XIX, e tonohia te pūhā e te hinu ha'ari nō te rā'au fa'anehenehe (Barrau, 1959:153)

Ua rau tō na mau fa'a'ohipara'a. E 50 huru ha'ari. E ravehia te pape ha'ari ei fa'ata'oto i te rā'au. ♦



Siméon Teri'i e tā na rama, Pihā'e'ina, Mo'orea, 2008



POL = introduction polynésienne



fa'aiho : faire renaître la culture

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE; MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE; ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS ET JEUX TRADITIONNELS. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : TFTN



Les ateliers créatifs de la Maison de la culture seront présentés par leurs animateurs.



La rentrée de la Maison de la culture sera marquée cette année par la première édition d'un festival culturel rassemblant toutes ses activités : ateliers, musique, lecture, danses, spectacles, soirée littéraire, sports, contes, concerts... Un enthousiasmant cocktail culturel !

Après ces quelques semaines d'annulation de spectacles et de fermeture de toutes les activités de la Maison de la culture, l'établissement veut renouer avec son public et fêter sa rentrée. Impulsé par le ministre de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, cet événement a été souhaité et organisé pour « relancer la culture ». Ce festival de rentrée intitulé *Fa'aiho*, qui signifie « faire renaître », va réunir tous les acteurs et artistes qui gravitent autour de la Maison de la culture, du mercredi 12 au samedi 15 août. Quatre jours remplis de spectacles, d'animations, de lecture, de concerts, de conférences, d'échanges, d'initiations... Bref, quatre jours consacrés à la culture dans sa forme la plus large. « Nous voulons remettre tous ces artistes et intervenants culturels sur le devant de la scène, les reconnecter avec leur public », explique Vaiana Giraud, responsable de la production et de la communication de la Maison de la culture. Tous les espaces seront donc occupés : le *paepae a Hiro* et ses alentours, la Médiathèque, la salle de projections, la salle Muriāvai, le Petit et le Grand théâtre, le chapiteau. La Maison de la culture poussera même ses murs jusqu'aux jardins de Paofai où se dérouleront des concerts et le *Tū'aro Mā'ohi*. Pour la première fois, il sera possible de rencontrer directement les professeurs et les animateurs des ateliers



Pupu hīmene et musique moderne

Chaque soirée du festival, les jardins de Paofai accueilleront un groupe de *pupu hīmene* et un groupe de musique moderne. Tuakana le premier soir, puis Verua, Sissa-sué O'kota'i et Eono, les soirées suivantes. La soirée commencera par les chants traditionnels polynésiens et se terminera avec le groupe de musique moderne. Mais l'interlude entre les deux parties sera particulièrement intéressant puisqu'ils devront proposer une transition ensemble. Une rencontre des genres qui se veut joyeuse et originale !

- Tous les jours du festival, dans les jardins de Paofai, à partir de 18h30.

Des rallyes lecture seront organisés tous les jours du festival dans la bibliothèque enfants.



Venez écouter les Comptineurs de Tahiti le jeudi 13 août.

© Comptineurs de Tahiti

de la Maison de la culture, qui viendront présenter leur activité et proposer des initiations. Des rallyes lecture, consacrés au fonds polynésien, seront organisés tous les jours dans la bibliothèque enfants. À la Médiathèque, les adultes pourront assister à des rencontres éditeur/auteur et à une soirée littéraire spéciale « épidémies ».

Sur le *paepae a Hiro*, le public pourra participer à des initiations au yoga, au tai-chi, au *'ukulele*, ou assister à des conférences-rencontres et déjeuner en musique en écoutant un trio musical. En soirée, le programme sera aussi riche avec, au Petit théâtre, un concert de Félix Vilchez le mercredi et samedi soir, une représentation des comptineurs le jeudi soir, Papa Tihota, Toto et Tashi et les Pukan's vendredi soir. Tandis qu'au Grand théâtre, deux groupes de danse se partageront les soirées : Hei Tahiti et Tamariki Poerani. « L'organisation de ce festival est un challenge pour nous car il part dans plusieurs directions artistiques différentes. Il y a des choses très variées programmées en journée et en soirée, on sort des cadres, on se fait plaisir, sourit Vaiana Giraud. Cela montre aussi la richesse et le foisonnement culturels qui existent ! » La Maison de la culture paye un cachet aux artistes qui se produiront pour participer à la relance économique après ce premier semestre difficile et laisse l'entrée libre pour le grand public afin que les visiteurs soient les plus nombreux possibles à profiter de ce festival festif et éclectique ! ♦

Une soirée débat sur les épidémies dans la littérature et les arts

Le moment semblait tout à fait propice pour aborder ce thème ! Après une première soirée littéraire organisée autour de l'œuvre de Victor Segalen en novembre 2019, la deuxième se déroulera dans le cadre du festival *Fa'aiho* sur « les épidémies dans la littérature et les arts ». John Mairai traitera du thème « de l'épidémie à la fiction » ; Riccardo Pineri de *La lune et cent sous* de Maugham ; Carole Atem de l'épidémie de peste dans l'armée du roi Soleil racontée dans les *Mémoires de d'Artagnan* écrits par Courtlitz de Sandras ; Jean-Christophe Shigetomi de l'année 1863 quand la variole décima les populations de Nuku Hiva et de Ua Pou ; et enfin Daniel Margueron interviendra en vidéoconférence sur la mémoire des épidémies dans la littérature polynésienne. « Ce n'est pas une thématique qui serait sortie en temps normal mais elle nous a paru intéressante après avoir traversé la pandémie de Covid-19, explique Mylène Raveino, responsable des activités permanentes de la Maison de la culture. Pour nous, cette épidémie est quelque chose de complètement nouveau mais il y en a eu beaucoup par le passé. Cette soirée nous permet de prendre du recul et de voir les traces laissées par ces maladies dans l'art et la littérature. » La soirée sera précédée par la projection du film *Mort à Venise* de Luchino Visconti.

- Jeudi 13 août, projection de *Mort à Venise* dans la salle de projection, à 15h00.
- Soirée débat à la Médiathèque adultes, à partir de 18h00.

L'heure du conte



Contes et légendes en marquisien, tahitien, français et langue des signes !

Pour cette soirée, les légendes seront racontées en marquisien, tahitien, français et en langue des signes. Edgar Tetahiotupa racontera *Te hu'uku'a A'otona – la plume rouge à A'otona*, en marquisien ; Léonore Caneri contera l'origine des premiers tatouages avec l'histoire de Matamata-arahu et Tu-ra'i-Po, que Fanny Wittmer signera en langue des signes française ; et Teiva Manoi, dit Minos, racontera la légende des jumeaux de Tipaerui en *reo Tahiti* et en français. Une soirée « légendes » exceptionnelle !

- Vendredi 14 août, sur le *paepae a Hiro*, à partir de 18h00.

Atelier tressage



À la rencontre des professeurs et animateurs des ateliers

Pour la première fois, le public va pouvoir rencontrer les professeurs et animateurs des ateliers de la Maison de la culture, et même tester ! Installés autour du *paepae a Hiro*, ils présenteront leur activité aux visiteurs et certains proposeront des initiations : japonais, tahitien, langue des signes française, yoga, théâtre, taï-chi, tressage, espagnol, Pilates... Ils seront tous présents par intermittences sur la durée du festival. Une occasion unique de venir choisir ses activités de l'année en discutant directement avec son futur professeur ! Il sera possible de s'inscrire sur place.

- Du 12 au 15 août, de 9h00 à 17h00, autour du *paepae a Hiro*.

Rendez-vous dans les jardins de Paofai pour le Tū'aro Mā'ohi

Habituellement organisé pendant les festivités du Heiva i Tahiti, le Tū'aro Mā'ohi aura lieu pendant le festival *Fa'aiho*, les samedis 8 et 15 août. L'ensemble des épreuves se déroulera dans les jardins de Pa'ofai. « *Notre objectif est de maintenir ce patrimoine culturel ancestral coûte que coûte, faire vivre, transmettre et promouvoir notre culture au travers de nos sports ancestraux : les Tū'aro Mā'ohi, et de faire participer un maximum d'athlètes, en particulier ceux des communes de Tahiti, Moorea et Maiao* », explique Enoch Laughlin, le président de la Fédération des sports et jeux traditionnels. Les compétitions n'auront pas la même ampleur que les années précédentes car elles devront se passer des *'aito* des archipels, « *faute de disponibilité aérienne sur certaines îles, de sélectives n'ayant pu se tenir et en raison d'un manque de financement privé et d'une révision à la baisse du budget* ». Malgré ces conditions difficiles causées par le Covid-19, « *l'ensemble de nos associations souhaite relever le défi et maintenir le Heiva Tū'aro Mā'ohi, précise Enoch Laughlin. Pour le monde du Tū'aro Mā'ohi local, participer à cette édition constitue la finalité de plusieurs années d'entraînement, de préparation. C'est aussi affirmer la constance des efforts, la confiance dans l'avenir* ». Enoch espère que ce rendez-vous mettra en valeur les efforts des organisateurs pour promouvoir les sports et jeux traditionnels et qu'il « *redonnera enthousiasme, gaieté, joie à notre public et à nos athlètes* ». Au programme, les courses de porteurs de fruits le samedi 8 août et le lancer de javelot, lever de pierre, coprah et grimper au cocotier, le samedi 15 août. Des animations et spectacles traditionnels seront également proposés au public.

- Dans les jardins de Paofai, les samedis 8 et 15 août.

PRATIQUE

- Du 12 au 15 août, à la Maison de la culture
- Les 8 et 15 août, Tū'aro Mā'ohi dans les jardins de Paofai
- Retrouvez tout le programme sur www.maisondelaculture.pf
- Ou sur la page Facebook Maison de la Culture de Tahiti.
- L'entrée est libre et gratuite

Hura tapairu



Et dès la rentrée...

Ateliers mais aussi spectacles et concerts, la rentrée 2020 est comme chaque année riche et excitante ! Les ateliers de la Maison de la culture reprendront à la mi-août avec, au programme, dix-sept activités différentes. Plusieurs seront dédiées à l'apprentissage des langues avec l'anglais, l'espagnol, le japonais, la langue des signes (LSF), le mandarin et le *reo Tahiti*. Ces cours sont ouverts à tous les niveaux : du débutant au confirmé. Des activités seront spécifiquement orientées vers la culture polynésienne avec un atelier de réflexion culturelle (origine du concept *mā'ohi*, étoiles, lune et calendrier du *fenua*, généalogie, cosmogonie et mythologie, l'espace-temps, les *marae* et leurs rituels et cérémonie d'accueil, etc.) et un atelier de *'ukulele* percussif, tous deux animés par Libor Prokop.

Deux ateliers mettent en avant les activités artistiques : le tressage, animé par Marie Ruaud et un atelier créatif, pour explorer différents techniques et courants artistiques et stimuler ses capacités créatrices afin de les utiliser dans tous les domaines de la vie, animé par Majo Sotomayor. Et une nouveauté est inscrite au programme cette année avec l'aquarelle, un atelier ouvert à tous, quel que soit son niveau. Agnès Morel enseignera les bases de cette technique, les jeux de lumière, les valeurs, les ombres, la palette, le travail en volume...

Enfin, on retrouve l'atelier échecs, pour s'initier ou se perfectionner ; tout ce qui touche au bien-être avec la gym et le Pilates pour les grands et l'éveil corporel pour les petits animé par Isabelle Balland ; du taï-chi pour entretenir sa forme à tout âge ; du yoga pour un moment de calme et d'harmonie et du théâtre pour découvrir le métier de comédien ou prendre confiance en soi. Les ateliers se dérouleront le midi ou en fin d'après-midi en semaine et, grande nouveauté de la rentrée 2020, trois ateliers auront lieu le samedi matin. Les horaires de la Maison de la culture s'élargissent pour répondre aux besoins des usagers qui

Concert Tu'iro'o



peuvent désormais aller à la Médiathèque le samedi matin et toujours profiter des expositions dans la salle Muriāvai en ce début de week-end.

Du côté de l'activité nocturne de la Maison de la culture, plusieurs rendez-vous désormais incontournables sont au programme. Honneur à la musique polynésienne avec le concours *Ta'iri Paumotu* qui met en avant la frappe particulière *paumotu* à travers un concours (8 octobre), le concert *Tu'iro'o* qui promeut et soutient des musiciens et chanteurs confirmés du *fenua*, cette deuxième édition rendra hommage à Barthélémy et Coco Mamatui (10 octobre).

La Maison de la culture poussera ses murs en produisant des spectacles à l'extérieur notamment le concert *Ta'uruva Himene* dédié aux chants polyphoniques traditionnels qui se déroulera à la pointe Vénus (24 octobre) mais aussi une nouveauté avec ce projet de mettre le *'ori Tahiti* et la danse moderne en valeur dans un lieu naturel. Une façon de promouvoir la danse et l'environnement de Tahiti ensemble, l'un et l'autre se valorisant mutuellement.

Pour rester dans la danse, la dixième édition du spectacle *Pina'ina'i*, qui associe danse et littérature, se déroulera au mois d'octobre. Le concours attendu du *Hura Tapairu* est prévu du 25 novembre au 5 décembre.

Expositions artistiques, semaine de la BD, spectacles en coproduction avec le Conservatoire artistique de la Polynésie française, le festival Cinématamua, organisé cette année dans le cadre de la Nuit des musées, complètent le programme foisonnant et prometteur de TFTN. Restez connectés sur les réseaux sociaux pour ne louper aucune date !

Rencontre à la vallée de Hapatoni

TEXTE : NATEA MONTILLIER TETUANUI - PHOTOS : ALEXANDER LEE, 2017, HAPATONI, TAHUATA, MARQUISES

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Chorale et membres de l'association artisanale Mahakatauheipani, vallée de Hapatoni, Tahuata, Marquises, 2017.

En 2017, à l'occasion d'une expédition sur les Marquises à laquelle est convié Alexander Lee, artiste polynésien, une cheffe de chorale leur fait (re)découvrir des chants traditionnels : les *tani*. De cette rencontre, découlera un disque qui contribue, à sa façon, à conserver et diffuser cette expression artistique ancestrale.

Pour ses cinquante ans, une mécène autrichienne, Francesca Von Habsburg, affrète un bateau, le *Dardanella*, et invite plusieurs artistes à mettre le cap sur les Marquises, car l'archiduchesse est aussi collectionneuse et amatrice d'art. L'artiste polynésien Alexander Lee de Tahiti qui parle français, anglais et portugais, est heureux de compter parmi les membres

de l'expédition – scientifiques, chercheurs, artistes contemporains – et d'approcher la petite communauté de Hapatoni, à Tahuata, en janvier 2017. Leur mission est d'observer l'impact des humains sur l'océan.

Alexander raconte qu'à Hapatoni, les passagers du *Dardanella*, guidés par Teuiatua Léone Tauhiro – académicienne de l'île et cheffe de chorale – sont touchés par la belle vallée, la petite chapelle, le *marae*, les pétroglyphes, l'artisanat local mais aussi par l'expression artistique ancestrale des *tani* (chants). Parmi eux, Markus Reymann, directeur de l'Académie TBA21, du département de la recherche de la Fondation Thyssen-Bornemisza d'Art Contemporain, offre à Teuiatua d'enregistrer et produire une maquette de CD éditée aux États-Unis et dont la pochette et le livret avec les paroles sont conçus par Alexander.

Ce disque, *Te Tanieka O Taiuoho* (« Les chants mélodieux de la tribu Taiuoho »),



Alexander et Léone Tauhiro, 2017, Hapatoni, Tahuata, Marquises. Le CD est vendu en librairie et en ligne sur iTunes Store.



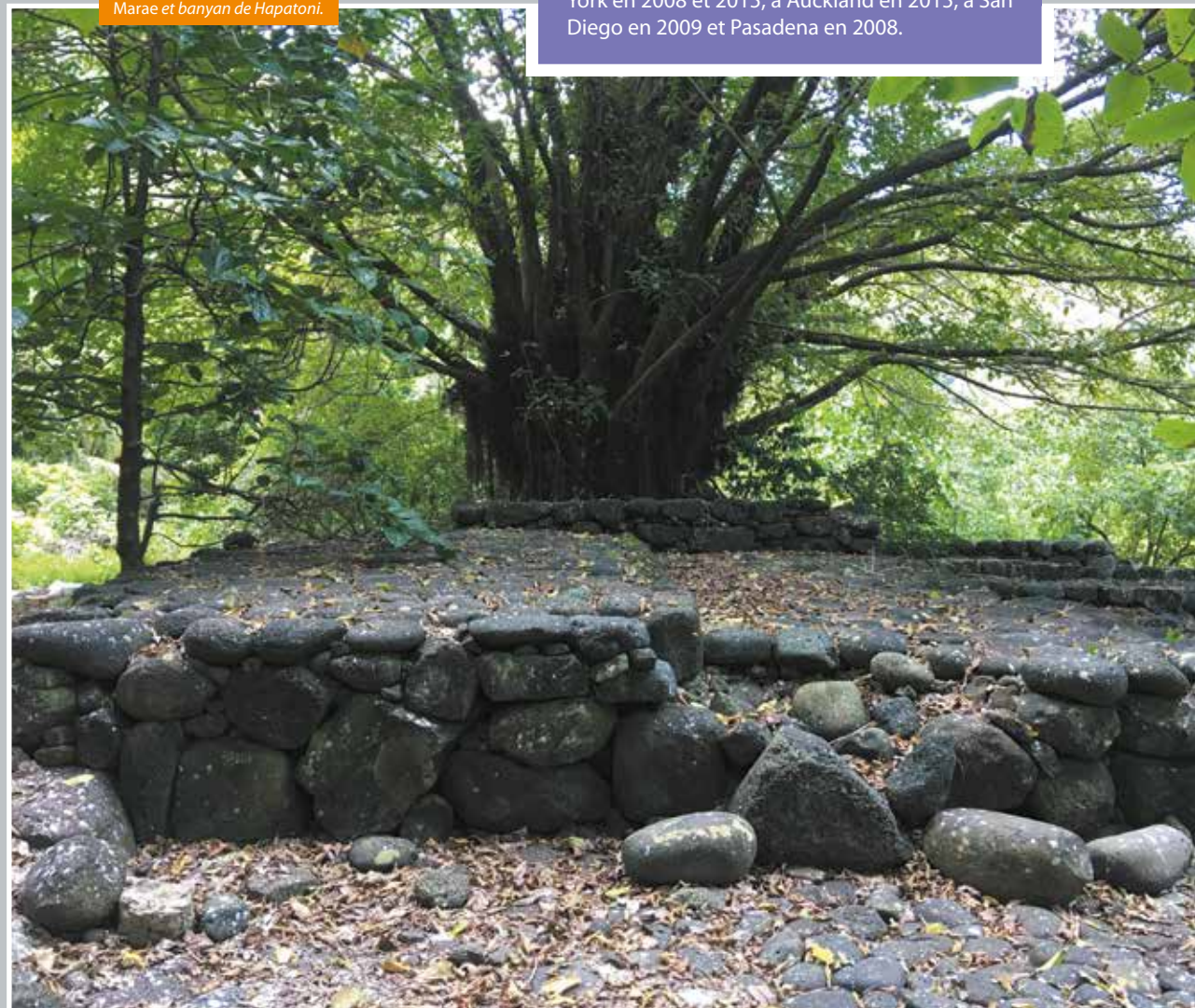
Alexander et Francesca Von Habsburg, 2017, Hapatoni, Tahuata, Marquises.

L'artiste Alexander Lee

Né en 1974 en Californie de parents vivant à Mahina, il est sculpteur, peintre, plasticien. Sur la pochette du CD, il met à l'honneur un pétroglyphe anthropomorphe de Hapatoni. Il a orné les murs d'une grande galerie en y appliquant des empreintes colorées de feuilles de *'uru* créant des ambiances de lagon ou de terre et de feu, de bombe atomique en gris. Des artistes futuristes y ont accroché leurs œuvres. Alexander avait été averti que son œuvre serait éphémère, aussi la DCP souhaite-t-elle partager, avec vous, des photos de ses œuvres et vous invite à suivre le lien www.alexanderleestudio.com. À la fin de l'exposition, tous les murs ont été repeints en blanc.

Alexander a exposé à New York, Singapour, Los Angeles, San Diego, Tourcoing, Vienne, Antwerp, Honolulu, São Paulo, Hydra, Modena, Paris, Las Vegas, Berlin. Il a donné des conférences à Fontainebleau en 2017, à Tahiti en 2011 et 2016, à Hamilton (Nouvelle-Zélande) en 2016, à New York en 2008 et 2015, à Auckland en 2015, à San Diego en 2009 et Pasadena en 2008.

Marae et banyan de Hapatoni.



21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Rencontre des peuples aux Jeux du Pacifique

22

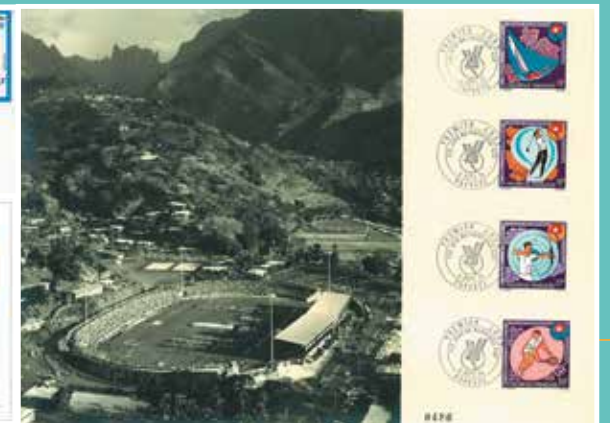
TEXTE : ASF – PHOTOS : COLLECTION SPAA - DROITS RÉSERVÉS LA DÉPÊCHE DE TAHITI - ARCHIVES PF ;
COLLECTION SPAA - AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE FARE RATA, LA POSTE DU FENUA

Les Jeux du Pacifique sont un événement fédérateur pour les peuples de la région, et parfois un outil politique. À travers les archives du SPAA, découvrez ce rendez-vous sportif et culturel, qui s'est déroulé deux fois à Tahiti.

Créer la rencontre des peuples du Pacifique à l'occasion d'une grande compétition sportive régionale, c'est en 1959 que l'idée prend forme dans le cadre de la Conférence du Pacifique Sud. Porté par Fidji et la Nouvelle-Calédonie, cet événement dénommé *The South Pacific Games* - Les Jeux du Pacifique Sud (plus tard, le terme « Sud » disparaîtra), accueille initialement douze délégations. Si la première édition se déroule en 1963 à Fidji, il faudra attendre la quatrième pour voir les Jeux organisés en Polynésie française. Trisannuels à l'origine, les IV^e Jeux du Pacifique Sud sont exceptionnellement avancés d'un an et se dérouleront en 1971. La raison ? Les délégations craignaient une concurrence des Jeux olympiques de 1972 à Munich. Pour les Tahitiens, ce changement de date n'est pas une bonne nouvelle, car les infrastructures manquent pour accueillir les athlètes, comme le souligne Patrick Pons dans son ouvrage *Histoire du sport à Tahiti* : « Si Tahiti n'est pas pauvre en installations, il lui manque néanmoins un grand stade d'athlétisme et une piscine olympique. C'est ainsi qu'en moins de deux ans le stade Pater et la piscine de Tīpaerui sont édifiés, et tout est prêt à temps pour l'arrivée des délégations, Cook, Fidji, Gilbert et Ellice (ces îles se sont ensuite scindées pour prendre respectivement les noms de Kiribati et Tuvalu, NDLR), Guam, Nauru, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Papouasie, Salomon, Samoa américaines, Samoa occidentales, Royaume de Tonga, Wallis et Futuna et Polynésie française, regroupant plus de mille cinq cents participants. »

Côté tribune, ce sont quinze mille spectateurs (soit un peu plus de 10 % de la population du *fenua* en 1971) qui s'installeront sur les gradins du stade Pater pour une grande cérémonie d'ouverture, festive et inédite — certains même, dès midi pour s'assurer d'une bonne place ; on en attendait 12 000, relate *La Dépêche de Tahiti* dans son édition du 9 septembre 1971 : « ... foule chatoyante et colorée composant une fresque polychrome sur les gradins animés d'une joyeuse excitation. Et ceux qui n'avaient pu trouver de place, même debout, autour du stade, se sont accrochés en grappes multicolores sur les collines qui surplombent le stade. »

À l'occasion de ces IV^e Jeux, de nouvelles disciplines font leur entrée comme la chasse sous-marine, le cyclisme, le tir à l'arc et même le *soft-ball*, sport typiquement anglo-saxon : « *La Polynésie, soucieuse de courtoisie envers ses invités, présente une équipe, pour la première et la dernière fois* », peut-on lire dans l'ouvrage de Patrick Pons. Cette année-là, les Jeux ne connaissent pas d'incidents, si ce n'est le mécontentement de deux judokas originaires de Guam à l'égard de l'arbitrage et une rixe entre Samoans et Fidjiens au sein du village des sportifs installé sur le site du lycée Paul-Gauguin à Tīpaerui — les valeurs du sport ne sont pas toujours respectées à la lettre... un fait exprès pour ajouter à l'enthousiasme festif l'anecdote croustillante qui ravivera le souvenir d'un « j'y étais ! ... » ?



Le SPAA conserve les enveloppes « premier jour » des séries émises par l'OPT. Les Jeux du Pacifique y sont en bonne place avec des timbres représentant généralement les différentes disciplines sportives. Le Service des archives a entamé un travail de numérisation de ses fonds philatéliques.



Les Jeux du Pacifique ont évolué en cinquante-sept ans, tant dans leur périodicité (tous les quatre ans à présent) que dans le statut des participants et des disciplines engagées. Depuis 1963, plusieurs territoires autorisés à participer ont en effet obtenu leur indépendance statutaire. Aujourd'hui, les membres du Conseil des Jeux du Pacifique représentent neuf États souverains, huit États indépendants en libre association avec un autre État et huit territoires associés à la France, aux États-Unis, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

En 2023, les XVII^e Jeux du Pacifique se dérouleront pour la première fois à Honiara aux Îles Salomon.

L'ombre des essais nucléaires sur les X^e Jeux

En août 1995, Tahiti accueille pour la deuxième fois les Jeux du Pacifique. Pour cette X^e édition, l'ambiance est plus tendue et plus politisée aussi. Il faut dire que le président de la République Jacques Chirac a, deux mois plus tôt, ordonné la réalisation d'une nouvelle campagne d'essais nucléaires. Les militants antinucléaires veulent profiter de la présence des 2 600 athlètes de la région et de leurs délégations pour faire entendre leur voix. De leurs côtés, pour marquer leur désapprobation face à la reprise des essais, des membres du Conseil des Jeux refusent d'envoyer des athlètes. C'est le cas de Niue, de Nauru, du Vanuatu, des Samoa et des Samoa américaines qui ne participeront pas à la compétition. Pour autant, les X^e Jeux du Pacifique se dérouleront sans incidents majeurs. ♦



PRATIQUE

SPAA

- Dépôt des archives - Quartier Alexandre - Tīpaerui
- Tél. : 40 419 601
- Les timbres peuvent être consultés uniquement sur rendez-vous en s'adressant à : service.archives@archives.gov.pf
- Facebook : Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel

23

Exposer les œuvres d'hier et d'aujourd'hui

24

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : DR

Le Musée de Tahiti et des îles organisera du 6 novembre 2020 au 14 mars 2021 une exposition baptisée Fa'aiho, ta'u tufa'a. Une confrontation entre les objets des collections du Musée et le regard contemporain d'artistes d'aujourd'hui.

L'organisation de l'exposition *Fa'aiho, ta'u tufa'a* est une idée surgie du confinement mais aussi un projet de longue date, que la directrice du Musée de Tahiti et des îles souhaitait proposer aux artistes polynésiens. « Fa'aiho signifie "repandre conscience", "faire prendre conscience de quelque chose", "faire comprendre", "éclairer". Tufa'a renvoie à la notion d'héritage, de patrimoine ; la finalité de l'exposition est de permettre aux artistes d'exprimer leur vision du patrimoine polynésien et plus particulièrement des collections conservées au Musée de Tahiti et des îles », peut-on lire sur le site du Musée. « Beaucoup d'artistes s'inspirent des collections et il me semblait pertinent de leur proposer de confronter directement les racines et la modernité », précise Miriama Bono. Avec le Covid-19 et le confinement qui ont provoqué l'annulation de nombreux événements, le Musée souhaitait en organiser un pour contribuer à la relance économique dans le secteur culturel, permettre aux artistes d'exposer et les accompagner dans cette période difficile. L'exposition *Fa'aiho, ta'u tufa'a* est ainsi destinée à valoriser les artistes détenteurs de la carte d'artiste professionnel délivrée par la Polynésie française et les artistes diplômés du Centre des métiers d'art.

Un patrimoine vivant

Une vingtaine d'artistes ont répondu à l'appel à projet. Tous devaient envoyer un maximum de trois œuvres autour de quatre thématiques au choix : Tiki et Ti'i, l'ornementation, la navigation, la musique. « Nous avons choisi des thématiques suffisamment larges pour qu'elles ne soient pas un frein pour les artistes, qu'elles suscitent l'intérêt du public tout en proposant des choses un peu différentes avec l'ornementation et la musique. »

Vingt-trois artistes ont été sélectionnés dont cinq diplômés du CMA. Trois artistes de la page Facebook « Tahiti/Arts en confinement » seront aussi de la partie. Ce sont trente-six œuvres contemporaines qui seront exposées aux côtés de vingt pièces des collections du Musée. Plusieurs animations se tiendront autour de cette exposition : une visite guidée et des manifestations nocturnes pour la Nuit du Musée (le 14 novembre) ; les artistes seront invités à présenter leurs œuvres au public lors d'une *Garden party* artistique dans les jardins du Musée durant quatre jours, un événement ouvert aux artistes non sélectionnés (du 25 au 28 février 2021), avec la *light party* en point d'orgue pour une mise en lumière des œuvres (le 27 février) ; des visites guidées en partenariat avec les artistes ; des performances et des ateliers animés par les artistes. « Ces animations permettront aux artistes de rencontrer leur public et de faire vivre l'exposition. J'aime cette idée de patrimoine vivant », conclut Miriama Bono. ♦



Cronos



Here

Tuihani Omaira

LES ARTISTES SÉLECTIONNÉS

A'amu
Alexander Lee
Canetto
Cronos
JP Forest
Gaya
Hanaiti Mariasoussé
Here
HTJ
Kanyak
Komosulo
Libor Prokop
Stéphane Motard
Ninirei
Patricia Bonnet
Tahe
Teva Victor
Tevaite
Robert Toa
Tuihani Omaira
Yvenka Klima

Et trois artistes ayant participé au concours « Tahiti/Arts en Confinement »

ZOOM SUR...



© Marie Mou Chi Youk

L'ESPRIT DU HEIVA AVEC O TAHITI E

En coréalisation avec la Maison de la culture, la troupe O Tahiti E, premier prix Hura Tau et grande gagnante du Heiva i Tahiti 2019, présente le spectacle *Te Aho Nūnui* dans un format adapté au Grand théâtre. Ce spectacle, qui avait suscité tant l'émotion que l'engouement du public et séduit le jury du Heiva, permettra de retrouver l'esprit du Heiva qui nous est si cher. Voilà une belle occasion, à la veille de la rentrée, de savourer ces magnifiques représentations. Le spectacle s'enrichit pour l'occasion d'une première partie composée de numéros variés des succès de la troupe.

PRATIQUE

- Les 7 et 8 août à 19h00
- Au Grand théâtre

CONSERVATOIRE : LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES

Danse, chant, musique, les arts traditionnels ont leurs rendez-vous incontournables et, pour y participer, il faut bien sûr s'inscrire auprès de la Maison de la culture. Pour concourir au Hura Tapairu, les candidats doivent se manifester entre le 24 août et le 23 octobre 2020 avant midi. Les inscriptions au Heiva des écoles 2021 sont ouvertes également à partir du 24 août et ce, jusqu'au 29 janvier 2021 avant midi. Concernant le Heiva i Tahiti, un travail sur le règlement est en cours et les inscriptions viendront dans un second temps.



LES RENDEZ-VOUS DE L'ARTISANAT CONFIRMÉS

Le calendrier des manifestations artisanales du second semestre 2020 a été validé. Après le village du Tiurai qui a accompagné le Heiva des écoles, c'est le comité des artisans de Ua Pou qui vous invite au Salon artisanal marquisien, du 11 au 19 septembre, à l'assemblée de la Polynésie française. Sept autres événements suivront d'ici la fin de l'année dont les deux salons de Noël.



25

programme du mois d'août 2020

Protocole sanitaire : Attention, conformément aux demandes des autorités sanitaires, du gel hydroalcoolique sera mis à la disposition des spectateurs et le port du masque est obligatoire en salle à partir de 12 ans.

ÉVÉNEMENTS

O Tahiti E - Te aho nūnui (spectacle gagnant du Heiva 2019 en Hura tau)

- Vendredi 7 et samedi 8 août
- Avec en première partie un show varié de O Tahiti E
- 19h00
- Tarifs adultes : 2 500 Fcfp en zone centrale
- 2 000 Fcfp autres zones
- Enfants de - de 12 ans : 1 500 Fcfp
- PMR avec accompagnateur : 3 500 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements 40 544 544



Festival Fa'ahio

TFTN

- Concert - Théâtre - Animations jeunesse - Rencontres - Ateliers découvertes - Danse - Tū'aro Mā'ohi - Contes et légendes - Projections - Rentrée des cours et ateliers enfant et adulte : découverte / inscription / animations
- Du mercredi 12 au samedi 15 août 2020 de 9h00 à 21h00
- Entrée libre
- Billetterie gratuite sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements : 40 544 544 / Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Espaces de la Maison de la Culture



Petit Théâtre :

- Mercredi 12 août : 19h00 Concert de Félix Vilchez - *Vahine himene*
- Jeudi 13 août : 18h30 Concert des Comptineurs de Tahiti
- Vendredi 14 août : 19h00 *Stand up* avec Papa Tihota, les Pukan's, Toto et Tashi
- Samedi 15 août : 19h00 Concert de Félix Vilchez - *Vahine himene*

Grand Théâtre :

- Mercredi 12 et jeudi 13 août : 19h00 Danse traditionnelle avec Hei Tahiti
- Vendredi 14 et samedi 15 août : 19h00 Danse traditionnelle avec Tamariki Poerani

Bibliothèque adultes :

- Jeudi 13 août : 18h00 soirée littéraire sur les épidémies dans la littérature avec Daniel Margueron, John Mairai, Jean Christophe Shigetomi et Riccardo Pineri.

Paepae a Hiro :

- Vendredi 14 août : 18h00 Soirée légendes polynésiennes avec Edgar Tetahiotupa, Teiva Manoi dit Minos, Léonore Canéri et Fanny Wittmer qui signera la légende.

Jardins de Paofai :

- Mercredi 12 août : 18h30 Concert avec le pupu *himene* de pupu *himene* mené par Ma Zinguerlet / 19h15 concert de Tuakana
- Jeudi 13 août : 18h30 Concert avec le pupu *himene* de pupu *himene* mené par Dayna Tavaearii / 19h15 concert de Verua
- Vendredi 14 août : 18h30 Concert avec le pupu *himene* de pupu *himene* mené par Pierrot Faraire / 19h15 concert de Sissa-sué O'kota'i
- Samedi 15 août : 18h30 Concert avec le pupu *himene* de pupu *himene* Natiara / 19h15 concert de Eono

Bibliothèque adultes : rencontres d'auteurs

- Mercredi 12 et jeudi 13 de 10h00 à 11h00
- Vendredi de 16h00 à 17h00

Paepae a Hiro : conférences :

- Mercredi 16h30 à 17h30 - Libor Prokop
- Vendredi 16h30 à 17h30 - John Mairai
- Samedi 16h30 à 17h30 - Maui Neri



Conférences - 6^e édition du TEDxPapeete

TEDx

- Samedi 22 août, à 8h00
- Renseignements : 87 290 542 / Page FB : TEDxPapeete
- Petit théâtre



Émission de divertissement : Te Vaipehe

Polynésie 1^{ère} / TFTN

- Mercredi 19 et jeudi 20 août à 19h00
- Entrée gratuite avec billets à récupérer sur place
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre

ANIMATIONS JEUNESSE

Les ateliers de la rentrée

TFTN

- Reprise des cours adultes et enfants à partir du lundi 24 août
- Tarif enfants et étudiants : 1 420 Fcfp/cours
- Tarif adulte : 1 700 Fcfp/cours
- Tarif *matahiapo* (+ de 60 ans) : 1 020 Fcfp/cours
- Tarifs dégressifs dans le même cours pour les enfants de la même fratrie et pour les couples
- Renseignements au bureau des activités permanentes : 40 544 546 / 40 544 536
- activites@maisondelaculture.pf

- Anglais
- Atelier créatif
- Aquarelle
- Culture & traditions polynésiennes / Musique traditionnelle
- Échecs
- Espagnol
- Gym & Pilates / Éveil corporel
- Japonais
- Langue des signes
- Mandarin
- *Reo Tahiti*
- Tai-chi
- Théâtre
- Tressage
- Yoga

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture est en "horaires de vacances" jusqu'au vendredi 7 août inclus :

- Du lundi au jeudi : 8h00 - 16h00
- Le vendredi : 8h00 - 15h00
- Renseignements au 40 544 544

Talents en devenir

Les étudiants diplômés du Centre des métiers d'art (promotion 2020 CPMA & BPMA) ont pu montrer l'étendue de leur savoir-faire à l'issue de leur formation à travers une exposition. Quelques jours plus tard, les étudiants se voyaient remettre leurs diplômes à la Présidence.

©Lucie Rabréaud



© Présidence

Sept nouvelles cartes d'artiste professionnel délivrées

La commission pour la délivrance des cartes d'artiste professionnel a reconnu, en juin dernier, la qualité d'artiste professionnel à Taina Calissi, Cédric Doom, Christine Fabre-Giroux, Nadège Gabbero et Robert Toa dans le domaine des arts visuels et graphiques, à Rataro Ohotoua dans le domaine des arts audio et sonores, et enfin à Taina Calissi dans le domaine de la littérature.

© DCP



Pour mieux comprendre

Les toitures de deux panneaux d'informations du sentier ethnobotanique du site culturel et archéologique de la vallée de 'Ōpūnohu, posés en 2017, ont fait l'objet d'une rénovation.

© DCP



Magnifique Mouette !

Les jeunes comédiens de la classe d'art dramatique du Conservatoire et leur professeure, Christine Bennett, ont été ovationnés à l'issue de la première représentation de *La Mouette*, d'Anton Tchekhov. Renforcés par quelques comédiens adultes de talent, ils ont su donner à cette pièce, qui était également l'occasion d'un examen sur scène, toute l'intensité dramatique qui convenait à ce mélodrame évoquant deux thèmes chers à leur auteur : l'amour impossible, la conception de l'art et finalement, de la vie.

© CAPF



Tour du monde musical

Dirigée au plan musical par Stéphane Lecoutre et mise en scène par Christine Bennett, la comédie musicale «Le Tour du Monde en 80 jours», d'après l'œuvre de Jules Verne, a été ovationnée par le public, début juillet dans le grand auditorium du Conservatoire.

© CAPF



Succès de la 26^e édition du Heiva des écoles !

La 26^e édition du Heiva des écoles a bien failli ne pas se tenir cette année, tant le calendrier a été bouleversé par la crise mondiale que nous traversons. Et pourtant, ce sont bien 25 écoles qui ont relevé le défi et c'est avec fierté que Te Fare Tauhiti Nui a accompagné ces jeunes artistes sur les planches du Grand théâtre pour 30 heures de spectacles et l'accueil de 800 personnes à toutes les soirées. En parallèle du Heiva des écoles, un village du Tiurai s'est tenu dans les jardins de l'établissement en journée, présentant toutes les thématiques artisanales au travers de stands et d'ateliers participatifs. Retour en images.

Les équipes de TFTN, très concernées par l'application des consignes sanitaires !



Team TFTN

L'école 'Ori Atea dirigée par Vairani Drost



L'école Monoihere de Augusta Alexandre



L'école Hanihei de Mateata Legayic



Centre de formation Hei Tahiti de Tiare Trompette-Dezerville



École Vahinerii de Tuiana Brodien



L'école 'Ori Hei dirigée par Natalia Louvat



L'école Tauariki de Taina Tiniruarii



Marurai 'ukulele school dirigée par Marc et Mathilde Tumahai



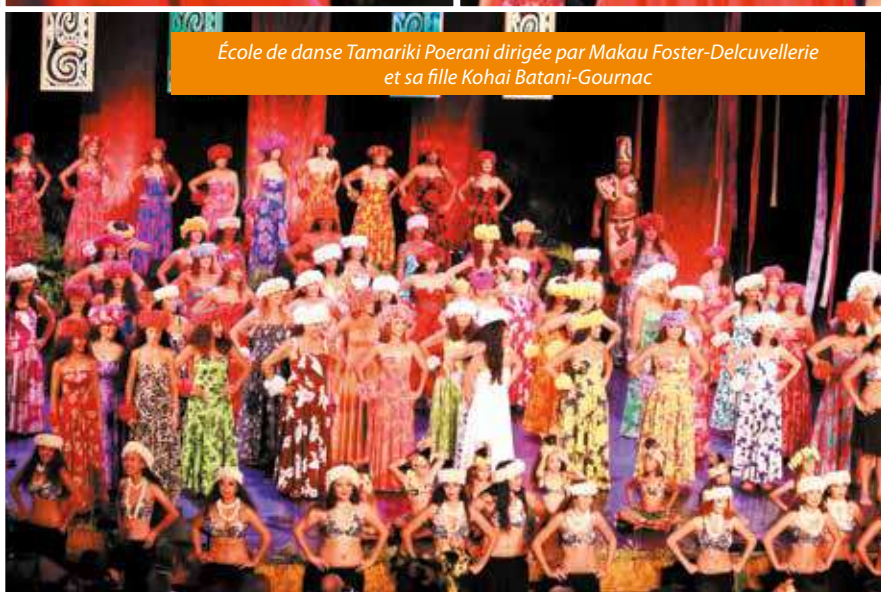
L'école Manohiva de Poerava Taeta



École Nonahere de Matani Kainuku



École de danse Tamariki Poerani dirigée par Makau Foster-Delcuvellerie et sa fille Kohai Batani-Gournac



L'école Heihere de Herenui et Heifara Papu



L'école Teikohai de Henriette Teihotaata



L'école Tupuna 'Ukulele dirigée par Joël Burns



L'école Rainearii de Heirani Salmon



L'école Hura i Moorea de Danie Roometua



École Tamariki Poerava dirigée par Moeata Laughlin



Ouverture des lieux prévue au 12 août 2020

"Penser et agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes, ..., accéder à la modernité sans piétiner notre authenticité."

Léopold Sédar Senghor



Te Fare Upu No Porinetia

La société polynésienne d'aujourd'hui a perdu beaucoup de ses valeurs ancestrales, traditionnelles; nous voulons prendre comme exemples:

- **Les traditions culinaires de nos archipels :** taro, miti haari, poisson / poisson, coco, ipo / kaaku, haari, keukeu / etc...
- **Les langues de nos archipels :** les langues pa'umotu, les langues tuhaa pae, les langues nuuhiva, etc...
- **La pêche :** le rau'ere aux Australes, la pêche aux cailloux aux Iles-Sous-le-Vent, etc...

D'où la maison polynésienne « Te Fare Upu No Porinetia » : la maison de la transmission du savoir polynésien, la maison du partage polynésien. Elle répond aux objectifs de toutes les parties prenantes à ce projet.

Une union autour d'un nom qui soit accepté par tous

Un rassemblement des îles du triangle polynésien
Et c'est une "MAISON" avec ses spécificités et parmi les plus importantes: les rencontres, le partage, l'écriture, la transmission, les histoires, etc...

Te Fare Upu No Porinetia va contribuer au développement des différents secteurs liés aux origines et aux traditions polynésiennes : la culture, l'artisanat et l'art, les langues, les us et coutumes, la mémoire orale, la mémoire écrite, etc...

Promouvoir réflexions et recherches dans la société pluriethnique polynésienne.

Etudier et valoriser la place des origines et des traditions polynésiennes dans les différents contextes socio-économiques.

Diffuser des publications en langues polynésiennes, française, anglaise, espagnole (Chants, musiques, arts et traditions,...)



Renforcer le dynamisme en organisant et/ou en participant à des formations, des réunions, des colloques, des événements, etc... en particulier dans le cadre de la vie cocitoyenne et dans le domaine de l'ouverture à l'échelle internationale.

Produire des études à partir de recherches sur le terrain

Rassembler les énergies disponibles

Accueillir toute association, tout groupement, toute institution désireuse de contribuer à la réalisation des objectifs définis dans le présent statut

Favoriser les relations intra triangle polynésien et développer un réseau de correspondants.

Mettre en relation, grâce à des contacts nombreux et ouverts les associations nationales, internationales et locales qui poursuivent des objectifs similaires.

Resserrer les liens entre les acteurs économiques et les organismes de la Commune, du Pays, de l'Etat et des Pays concernés.

Participer à et/ou organiser des événements et manifestations locales, nationales et internationales

Pourquoi ce nom?

Nous nous sommes rapprochés de nos cousins du triangle polynésien, les maoris de Aotearoa, les Rapanui, les Rarotongiens, les hawaïens de Kauai, les Samoans et nous avons été très agréablement

surprises de partager leurs "rêves", leurs "projets":

Renouer avec les Tribus du Triangle Polynésien

Rassembler ces cousins autour des traditions, des histoires, des légendes

Se rencontrer, Partager

Nous avons demandé à rencontrer une personne du "fare vanaa" et nous lui avons exposé notre projet.

Elle nous a donné le nom: "Te fare upu no Porinetia" et nous a expliqué le vrai sens de ce nom: la maison du savoir, savoir à transmettre, savoir à acquérir.

Public concerné

"Te Fare Upu no Porinetia" ouvrira ses portes à toute personne désireuse:

d'apprendre


de partager des souvenirs,

de transmettre des connaissances entre générations

de faire revivre des gestes oubliés des générations précédentes

"Te Fare Upu no Porinetia" proposera ses services aux Crèches et Garderies de Tahiti les mercredi et vendredi après-midi et pendant les vacances, les Ecoles, les Comités d'Entreprises.

Pour tout renseignement, merci de composer le 87 70 43 87 et/ ou le 87 71 81 75.

Visitez aussi notre page 



Atelier tissage



Atelier tifaifai



Défilé Fenua by Freddy



Artisanat village Tiurai
Bijouterie en coquillages



Gee Mee Lee Création

1

Te hono tahi



30^e Marathon Va'a

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020
EN DIRECT DÈS 6 H 30



france • tv

TÉLÉ - RADIO - WEB

La seule chaîne polynésienne 360°